

COMMÉMORATION

En mémoire des fusillés de l'affiche rouge



Les personnalités - ici Eugène Caselli - ont déposé des gerbes au pied de la stèle de Missak Manouchian.

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

"Une formidable illustration symbolique de l'identité nationale". C'est en ces termes que Jean-Paul Chiny, président du Comité de Marseille de l'association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (ANACR), a défini hier matin, l'affiche rouge, placardée en 1944 en France à la suite de l'exécution par les nazis de 23 Francs-tireurs et partisans issus de la main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Des résistants de toutes nationalités (Juifs, Hongrois, Polonais, Roumains, Espagnols, Italiens et Arméniens) qui étaient déterminés à combattre pour libérer la France, patrie des Droits de l'Homme.

Réunis au square Manouchian, au pied de la stèle éponyme qui trône au-dessus du Vieux-Port depuis 2010 à l'initiative de la Jeunesse arménienne de France, de nombreuses personnalités politiques (*) ont répondu à l'appel des organisateurs. À l'occasion du 69^e anni-

"Ils avaient la culture de la liberté."

JEAN-PAUL CHINY, PRÉSIDENT DU
COMITÉ MARSEILLAIS DE L'ANACR

versaire de l'exécution des résistants.

"Ils avaient la culture de la liberté", a encore souligné Jean-Paul Chiny avant de céder la parole à Julien Harounyan, président de la Jeunesse arménienne de France. Ce dernier a insisté sur la nécessité de "*transmettre cette résistance*".

F.M.

(*) Marie-Arlette Carlotti, chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'Exclusion ; Eugène Caselli, président de MPM ; Garo Hovsepian représentant le Conseil régional ; René Olmeta représentant le Conseil général ; Henri Jibrayel, député ; Samia Ghali, sénatrice ; Pascal Chamassian, conseiller municipal.